

La Commune de Paris. Bibliographie critique. 1871-1997 [Robert Le Quillec]

Autor(en): **Heimberg, Charles**

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Geschichte = Revue suisse
d'histoire = Rivista storica svizzera**

Band (Jahr): **49 (1999)**

Heft 2

PDF erstellt am: **24.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Heute sind es vermehrt nationalistische und rechtsgerichtete Kreise, welche die Freimaurer mit ihren kosmopolitischen Ansichten als Feindbild brauchen, nachdem das Ende des kalten Krieges auch das (vorläufige) Ende der kommunistischen Weltverschwörer gebracht hatte. Mit den Logenbrüdern hat man neue Sündenböcke für die gesellschaftliche, politische und wirtschaftliche Misere.

Die andere Hälfte des Buches befasst sich mit den Riten und Bräuchen der Freimaurer, womit Verständnis für deren Ideale und Regeln geweckt werden soll. Diese Informationen dienen auch dazu, den wilden Spekulationen und Verschwörungstheorien jegliche Grundlage zu entziehen.

Das angefügte Lexikon zu Begriffen und Symbolen der Maurerei wie auch das Register erleichtern das schnelle Auffinden bestimmter Informationen.

Walter Troxler, Courtaman

Robert Le Quillec: **La Commune de Paris. Bibliographie critique. 1871–1997.** Paris, La Boutique de l'Histoire Editions, 1997, 426 p.

L'explosion populaire et l'issue sanglante de la *Commune de Paris* ne relèvent plus aujourd'hui d'une mémoire chaude au sein des milieux ouvriers et progressistes comme cela avait été longuement le cas au tournant du siècle alors qu'il y avait encore des survivants et des témoins. Après avoir fait l'objet de nombreuses pratiques commémoratives, cette page de l'histoire se trouve désormais fort éloignée des recherches et des controverses qui occupent prioritairement les historiens. Et l'on ne peut que regretter ce relatif effacement qui néglige l'importance d'une expérience d'affirmation et de rébellion qui a du sens pour l'ensemble du mouvement social. Elle constitue en effet tout un symbole d'une rupture possible avec l'ordre bourgeois, rupture qui est en outre marquée par une dimension internationaliste.

La mémoire communarde s'est développée progressivement autour de deux images contrastées. Tout d'abord celle de la fête conquérante qui a été évoquée au cours des célébrations du 18 mars (date importante qui correspondait déjà au soulèvement berlinois de 1848 mais qui voit s'affirmer clairement l'élément ouvrier avec 1871). Celle ensuite du Mur des Fédérés, inscrite par Madeleine Rebérioux au chapitre des *Lieux* de la Contre-Mémoire dans la vaste publication dirigée par Pierre Nora, avec tout ce qu'elle a symboliquement rappelé de la terrible répression du mois de mai et des martyrs qu'elle a laissés.

Si elle est un peu oubliée aujourd'hui, La *Commune* n'en a pas moins donné lieu à un nombre impressionnant de publications, spécialement au cours des années noires qui l'ont directement suivie. Parce que la guerre civile s'est en quelque sorte poursuivie par la plume, la quantité et l'intérêt des écrits ainsi disponibles sont impressionnants même s'il est vraiment difficile d'en avoir une vision d'ensemble. Il n'est donc pas étonnant que ce thème puisse intéresser non seulement des historiens mais aussi des collectionneurs. Et qu'il ait pu déboucher sur un vaste recueil bibliographique établi précisément par un passionné de la *Commune*, qui ne s'en cache pas, tout en étant aussi un ancien fonctionnaire de la Ville de Paris.

Certes, il existait déjà des bibliographies de la *Commune*, partielles mais parfois renommées, sans parler de ces dictionnaires biographiques parmi lesquels le *Maitron* occupe une place centrale. L'ouvrage de Robert Le Quillec constitue toutefois une contribution très utile qui est à saluer pour son ampleur et sa richesse. Quant à ses brefs commentaires, ils sont également bienvenus même s'ils ont parfois ten-

dance à juger certains textes avant même de nous les avoir décrits de manière critique. Avec plus de 2600 entrées, cette nouvelle bibliographie offre en tout cas à son utilisateur une somme précieuse sur le vaste éventail de tout ce qui a été publié autour de ce moment fort de l'histoire ouvrière. Evidemment, beaucoup de ces textes relèvent d'un usage politique de la Commune et doivent être lus en conséquence. Mais nombre d'entre eux forment dans leur ensemble une documentation originale et tout à fait précieuse quant à l'histoire sociale de cette période.

En parcourant les multiples notices de Le Quillec, on peut constater aisément la nette prédominance des écrits de la génération communarde, à peine nuancée par le grand nombre d'ouvrages qui ont marqué le centenaire de la *Commune*. Les sources sont donc abondantes et devraient encore permettre de renouveler sérieusement les travaux des historiens, en approfondissant notamment les approches culturelles, ou la question de la mémoire de ces événements et son évolution dans le temps. L'existence d'un tel recueil bibliographique ne peut d'ailleurs à nos yeux qu'encourager cette progression.

Il est évidemment difficile que de tels ouvrages parviennent à se montrer réellement exhaustifs, et ce n'est pas sans raison que le préfacier Alain Dalotel a pris soin d'avertir le lecteur que des textes avaient forcément dû échapper à l'auteur de cette vaste entreprise. On regrettera toutefois, pour ne prendre qu'un exemple qui concerne la Suisse et n'est pas sans importance, que les écrits de Marc Vuilleumier postérieurs à 1973, et notamment sa présentation d'un ouvrage consacré aux souvenirs des deux Communards Lefrançais et Arnould, soient curieusement et tout simplement absents de cette bibliographie. *Charles Heimberg, Petit-Lancy*

Françoise Huguet: **Les livres pour l'enfance et la jeunesse de Gutenberg à Guizot.** Paris, Institut national de la recherche pédagogique, 1997, 413 p. (Les collections de l'INRP).

La publication du catalogue raisonné des livres pour enfants conservés à la Bibliothèque de l'INRP complète d'autres instruments de recherche élaborés par le Service de l'histoire de l'éducation, notamment en matière de manuels scolaires et de presse d'éducation et d'enseignement. Cet ouvrage devrait constituer le premier jalon d'un répertoire collectif s'étendant à l'ensemble de la littérature française pour l'enfance et la jeunesse. Il intéressera les historiens attentifs aussi bien à l'analyse de contenu qu'au contexte culturel de la production littéraire destinée aux enfants.

La dernière grande bibliographie d'ensemble parue en France date de 1930. Elle recensait les collections de l'imprimeur-libraire Gumuchian. En publiant ce nouveau catalogue, l'INRP a pour ambition de fournir un instrument de recherche semblable à la bibliographie couvrant la période révolutionnaire (Manson 1989) qui présente près de sept cents éditions d'ouvrages pour la jeunesse, parus en français.

Les critères de choix des ouvrages sélectionnés dans ce catalogue s'inscrivent dans le concept «objet-livre» et visent le recensement du patrimoine à partir de la définition «livres pour l'enfance et la jeunesse», écrits ou traduits en français. Les livres «objets culturels de l'enfance» sont considérés comme révélateurs précis, datés, de l'image qu'une société se fait de sa jeunesse et des propos éducatifs qu'elle tient.

Une catégorie d'ouvrages a cependant été exclue de ce catalogue: les manuels scolaires qui ont déjà fait l'objet de plusieurs publications. Le critère de sélection